

## LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

- 1 Amiens** Visite surprise des Cheminots devant la chocolaterie Trogneux
- 2 Football** Jenny, infirmière et Madame Gurtner à plein temps
- 3 Aisne** Un enfant se noie au Center Parcs de l'Ailette
- 4 Rosières** Déclaré inapte par le médecin du travail sans avoir été examiné
- 5 Spectacle** Sheila : « Si Dieu me prête la santé, je ne vais pas m'arrêter »

## CETTE PAGE EST LA VOTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

29, rue de la République - 80000 Amiens  
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 61 11  
Courriel : [avousdevoir@courrier-picard.fr](mailto:avousdevoir@courrier-picard.fr)  
Facebook : xxxxxx  
Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

LA RECHERCHE DU JOUR AVEC LA



# L'improvisation change des vies

**La Maison européenne des sciences de l'homme et la société (MESHS), réunit des chercheurs de toutes les universités des Hauts de France. Régulièrement, certains d'entre eux exposeront leurs travaux de recherche dans le cadre de ce partenariat entre la MESHS et notre journal, afin d'accroître la visibilité de la recherche dans la région.**

Quand on parle d'improvisation, on pense toujours à Jamel Debbouze, souvent au fait de faire un peu n'importe quoi, plus rarement à la co-construction et à l'échange de valeurs. Pourtant, cette pratique artistique et sportive va au-delà du stéréotype de loisir humoristique pour adolescent en décrochage scolaire et rassemble des gens aux profils parfois très éloignés. Les formateurs et pratiquants assurent que l'improvisation permet de développer de nombreuses compétences parmi lesquelles la prise de parole en public, la créativité ou la confiance en soi. Des travaux de recherche sont actuellement menés au sein du laboratoire de Psychologie (CRP-CPO) de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) pour objectiver l'impact de l'improvisation.

Les premiers résultats, présentés au printemps dans des conférences internationales à Los Angeles et Amsterdam, confirment une amélioration de la créativité chez les adolescents et une diminution de l'anxiété chez de jeunes adultes. Sans remplacer une psychothérapie, l'improvisation peut la compléter afin d'améliorer l'estime de soi, comme l'a démontré la neuropsychologue Kristin Krueger à Chicago. Des collaborations avec son équipe et de nombreux acteurs locaux et nationaux sont en préparation pour mieux connaître l'impact de l'improvisation sur la mémoire, le langage ou l'adaptation à des situations inattendues. Au-delà du théâtre, les bénéfices de l'improvisation sont recherchés partout ou presque ; on parle alors d'improvisation appliquée. Elle se retrouve de plus en plus dans le monde professionnel pour favoriser la prise de parole en groupe, apprendre à mieux travailler en équipe ou mieux gérer une réunion pour ne plus y perdre des heures. Les professionnels du monde médico-social ou éducatif utilisent également les outils de l'improvisation appliquée. C'est le cœur des compétences développées en improvisation : être préparé pour tout et n'importe quoi, justement pour savoir s'adapter à tout et ne pas faire n'importe quoi. À l'UPJV, des étudiants en psychologie, orthophonie, ergothérapie, manipulation d'électroradiologie médicale et les futurs enseignants (ESPE) ont déjà bénéficié de ces outils. Même les universitaires s'y sont mis : en plus de l'UPJV, des formations d'improvisation spécifiques, développées avec Magali Quillico

(formatrice de la Boîte d'Impro), ont lieu dans les Universités d'Angers, Brest, Caen, Perpignan et à la Sorbonne.

Les techniques d'improvisation appliquée peuvent également servir à aiguïser l'esprit critique, via le théâtre de l'invisible. Lors du dernier colloque de la société française de santé publique à Amiens, une fausse présentation a été préparée, sans que les participants soient au courant au préalable (d'où l'invisible), afin de les faire réagir, avec un certain succès et un souvenir impérissable. Utilisée ainsi, l'improvisation est un formidable outil d'échanges et de médiation. Amiens et sa région sont maintenant identifiés



Lors des assises de l'improvisation (IMPROSIA), en novembre 2017 à Amiens. Mathieu Hainselin est au centre, t-shirt rouge. (photo CORALIE WANTELEZ)

comme une place forte de l'improvisation, qu'elle soit appliquée, pour la recherche ou au théâtre avec le Mouvement d'Improvisation AMiénois (MIAM). En novembre dernier, le MIAM a organisé les premières assises nationales de l'improvisation avec les formateurs d'ImproFrance Alain Degois (dit Papy) et JiBé Chauvin, qui ont développé l'improvisation en France il y a une trentaine d'années et ont formé des milliers d'improvisateurs anonymes et d'autres comme Arnaud Tsamère, Sophia Aram, Jamel Debbouze ou Issa Doumbia. Ce dernier était d'ailleurs présent lors des assises pour la projection du documentaire *Liberté, Égalité, Improvisez*. En août prochain, la conférence mondiale de l'improvisation appliquée (Applied Improvisation Network) aura lieu pour la première fois en France, en rassemblant des comédiens, formateurs, danseurs, dessinateurs et scientifiques, dont feront partie quelques Picards.

L'improvisation est une pratique riche qui ouvre de nombreuses perspectives et dont une partie des bénéfices reste à découvrir avec des recherches scientifiques, sans jamais perdre le lien avec la pratique artistique. Lors de son récent passage au Zénith, Jamel Debbouze m'a confirmé suivre nos travaux scientifiques amiénois. C'est certainement la meilleure preuve que l'improvisation rassemble des gens qui ne se seraient jamais rencontrés autrement. Ainsi l'improvisation changerait des vies. Elle a changé la mienne, personnellement comme professionnellement. ■ MATHIEU HAINSELIN

enseignant chercheur en Psychologie au CRP-CPO (Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations) et chargé de mission à l'innovation pédagogique à l'Université de Picardie Jules-Verne. Lauréat du Prix Valorisation MESHS Senior 2017



## LE COURRIER DES LECTEURS

Une retraitée qui dit :  
merci Monsieur Macron !

**Nicole Sommerhalter, de Neuilly-sous-Clermont (Oise), contrairement à d'autres retraités salue l'action d'Emmanuel Macron et de son gouvernement :**

J'ai regardé le JT de 13 heures sur TF1, où Jean-Pierre Pernaut a reçu Emmanuel Macron. Une retraitée interrogée se plaignait de ne gagner que 1500 € de retraite et de payer la CSG. Mais elle ne disait pas le montant de la retraite de son mari. Pour notre part, mon mari a travaillé 48 ans dans le bâtiment, il ne perçoit que 1100 €/mois (complémentaire comprise) et je ne touche que 758 €/mois (complémentaire également comprise). Et j'ai vu mes impôts locaux diminués de 10 € par mois. Rappelons que MM. Sarkozy et Hollande n'ont jamais revalorisé les retraites. Alors, arrêtez de vous lamenter ! Nous, on dit « merci M. Macron », n'en déplaise à certains.

Quand la concurrence va dérailler  
et les régions déroutiller

**Rémi Lauzand, de Beauvais (Somme), réagit et prolonge la réflexion d'un lecteur qui, hier, critiquait l'ouverture du rail à la concurrence :**

Je partage l'avis de M. Lephay sur les « bienfaits de la concurrence » pour le rail. On a d'ailleurs déjà l'exemple de l'évolution catastrophique du fret (mais, bien sûr, il n'est pire aveugle libéral que celui qui ne veut pas voir). Je voudrais simplement préciser sa démonstration. Celle-ci se tient concernant les lignes nationales (les actuels TGV). Pour les lignes régionales, il me semblait que l'on s'orienterait plutôt vers un « monopole privé éclaté ». À savoir la concession d'exploitation de certains réseaux à un seul opérateur privé. Bref, pas de risque de s'écharper sur la même ligne. En revanche, tout aussi scandaleux, la Région serait donc tenue de participer au financement de ces « lignes d'équilibre » ou serait responsable de les supprimer – comme le Courrier picard l'évoquait ce 17 avril.

Bref, il y a au moins une chose qui ne change pas dans le nouveau monde macronien : dans la grande tradition de nos chers libéraux, on va continuer à privatiser les éventuels bénéfices et à socialiser les pertes (assurées) !

Quand Amiens rattrape Paris...  
pour ses conditions de circulation

**Christophe Motyl, d'Amiens, s'énerve des problèmes de circulation actuellement à Amiens, notamment lors des heures de sorties d'élèves à la cité scolaire :**

Désolé de vous faire part de ma mauvaise humeur, d'autant qu'il y a pire si on observe le calvaire quotidien des usagers de la route à Paris ou en Ile-de-France. Cependant, force est de constater que les travaux dans quasiment tous les secteurs de la ville se font en même temps. Nous sommes devenus des vrais « Parisiens », s'agissant des déplacements : temps de trajet allongés, bouchons, énervements, symphonie de klaxons. Bref, la belle vie ! Et la question est de savoir quand ce calvaire finira. J'en profite pour enfoncer le clou : à quand des actions de la police municipale pour que cesse la galère pour accéder à la cité scolaire – et en sortir – pour nous parents qui allons chercher nos jeunes lycéens (au moins le vendredi de 16 heures à 18 h 30, ne soyons pas trop exigeants). Là, ce n'est plus des simples embouteillages, c'est la saturation extrême. Et parfois, on n'est pas loin de l'émeute !